

LES INTOXICATIONS DOMESTIQUES EN PRATIQUE COURANTE

I : Introduction

II : Les intoxications domestiques les plus représentées

1. Chlore et dérivés sous forme vapeur
2. Dakin
3. Caustiques (Eau de javel++)
4. Ethanol
5. Fumées d'incendie
6. CO
7. Produits vaisselle et lessive
8. Pyrèthres
9. Pesticides à usage domestique (autres)
10. White Spirit

III : conclusion

Docteur Corinne SAYAG
Pôle de Médecine d'Urgences
Centre Antipoison et de Toxicovigilance (CAP TV)
CHU PURPAN
Toulouse

LES INTOXICATIONS DOMESTIQUES EN PRATIQUE COURANTE

I/Introduction

Les accidents de la vie courante représentent 20000 décès dont 12000 sont liés aux accidents domestiques.

Ceux -ci sont définis comme « **les accidents survenant à la maison ou dans les environs immédiats** ».

Les accidents domestiques concernent **les intoxications**, les brûlures, les chutes, les noyades, les électrisations, l'ingestion de corps étrangers et les morsures d'animaux.

Ils sont caractérisés par leur fréquence et leur bénignité habituelle ; mais certains sont à connaître car ils peuvent entraîner des séquelles graves voire le décès.

La majorité des cas est représentée par la tranche d'âge de 1 à 4 ans et l'horaire le plus critique concerne la fin de matinée et le début de soirée.

Les lieux par ordre décroissant : la cuisine, le séjour, la chambre, la salle de bains.

II/Le TOP TEN des intoxications domestiques les plus représentées (Source CAP TV Paris 2003) :

1. Chlore et dérivés sous forme vapeur
2. Dakin
3. Caustiques (Eau de javel++)
4. Ethanol
5. Fumées d'incendie
6. CO
7. Produits vaisselle et lessive
8. Pyrèthres
9. Pesticides à usage domestique (autres)
10. White Spirit

1. Chlore et dérivés sous forme vapeur

Les principales voies de pénétration sont représentées par ordre décroissant : Voie d'inhalation, cutanée, oculaire, et orale.

L'inhalation, même à de faibles concentrations peut entraîner l'apparition de symptômes oculaires et respiratoires bénins. (Bowen : Environ Health Perspect. 2007)

A/ « Coup de chlore »

Attention mélange

- d'eau de javel et un acide → chlore
- eau de javel et ammoniac → chloramine

B/ Produits piscines

- A des concentrations plus élevées, peuvent apparaître des lésions pulmonaires sévères (Agabiti: *Occup Environ* 2001)
 - Asthme aigu non allergique (Parimon : *Respir Care* 2004)
 - Œdème pulmonaire aigu lésionnel : complication rare mais grave qui évolue en 3 phases : syndrome irritatif puis phase de latence de 6 à 48H puis symptomatique puis installation brutale d'un œdème pulmonaire aigu non cardiogénique.
(Danel : conférence médecin SFMU 2003)
 - Détresse respiratoire aiguë
 - Syndrome d'hyperréactivité bronchique ou **syndrome de Brooks** : début des symptômes après une exposition **unique** à l'agent causal qui à forte concentration est doué de propriétés irritantes; les symptômes apparaissent dans les 24H suivant l'exposition et persistent pendant au moins 3 mois.

→ Manipulation et stockage des produits désinfectants pour piscine constituent un danger potentiel réel d'où la nécessité d'une campagne de prévention.

2. Dakin

=Solution neutre d'hypochlorite de sodium.

3. Caustiques

L'eau de javel est essentiellement utilisée comme agent désinfectant ou de blanchiment. Le caractère oxydant classe les eaux de javel dans les caustiques moyens. La toxicité des solutions de javel est due :

- A la nature alcaline des solutions : le pH est toujours supérieur à 11.5.
- Au caractère oxydant de la solution d'hypochlorite de sodium

- Au caractère instable de la solution d'hypochlorite (libération de dichlore gazeux, pouvant être inhalé et donc toxique pour les alvéoles pulmonaires).

→ **Solution d'hypochlorite de sodium** (teneur en chlore actif)

- Formes concentrées à 9,6% de chlore actif sont des caustiques
- Formes diluées à 2,6% de chlore actif : sont des irritants ; seule concentration de chlore actif dont la stabilité est assurée dans le temps.
- Formes comprimés ou poudre de javel sont à base de dichloroisocyanurate de sodium : la solution obtenue a un pH neutre et est moins active que l'eau de javel (pH alcalin).

La toxicité varie

- selon la concentration en chlore actif.
- selon la quantité ingérée

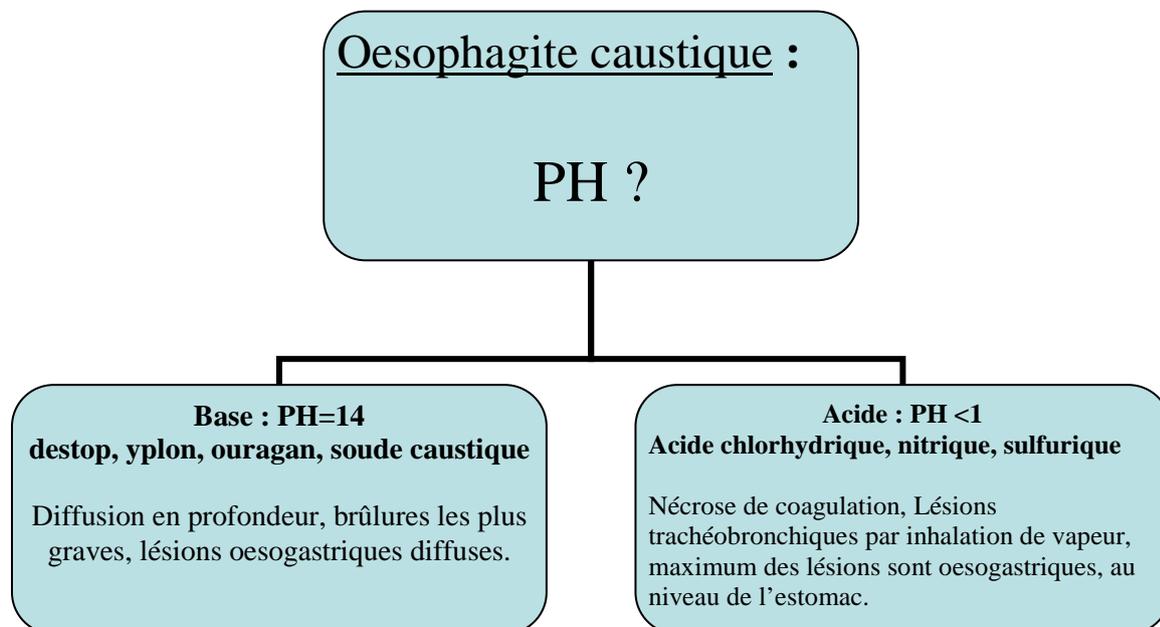
On parle d'intoxication importante quand la quantité est supérieure à 100 ml.

(NB : Un verre de cuisine correspond à une quantité de 120 ml environ).

- selon le temps de contact avec les muqueuses

L'eau de javel est fréquemment citée en particulier dans sa forme diluée.

Les circonstances d'intoxication sont accidentelles (chez l'enfant essentiellement), liées à une mauvaise utilisation du produit (rangement accessible aux enfants, **déconditionnement** ...)



FOGD diagnostique et pronostique :

HEURE : entre 3 et 6 heures, si base et acide fort (oesophagite caustique)

Questions à l'appel :

- Le toxique : produit, présentation (gel, flacon, berlingot, pastille...), étiquette, dilution, utilisation ...

- L'intoxiqué : âge, antécédents, traitements en cours.

- L'intoxication : aiguë ou chronique, circonstances (volontaire, accidentelle ...), horaire, mode d'intoxication (ingestion, inhalation, cutanée et oculaire), symptômes présentés.

CAT :

**Javel concentrée, lésion essentiellement gastrique (intervalle jusqu'à 24H)
Absence de parallélisme entre lésions ORL et oesogastriques.**

➤ **forme diluée**

✓ **par ingestion :**

- **pas de neutralisation**
- **pas de lavage gastrique – pas de vomissement provoqué**
- **Q minime <100 ml : Pansement gastrique pas de fibroscopie**
- **Q importante > 100ml : à jeun – avis médical**

✓ **projections cutanée et oculaire**

- **décontamination**
- **traitement symptomatique**

4. Ethanol (non traitée)

5. Fumées d'incendie

= Intoxication par le monoxyde de carbone et acide cyanhydrique.

Les symptômes et les signes d'atteinte respiratoire liée aux fumées peuvent être immédiats ou être différés de plusieurs heures après l'exposition et il n'y a pas de test diagnostic précoce.

L'atteinte est bronchique ; recherche de brûlures faciales, odynophagie, expectorations souillées de suies ou présence de suies dans les fosses nasales ou le pharynx.

6. CO (monoxyde de carbone)

Fonctionnement d'appareils de chauffage ou de production d'eau chaude sanitaire

Signalement de toute suspicion d'intoxication au CO :

- au CAPTV : enquête médicale.
- ou la DDASS : enquête environnementale.

7. Produits vaisselle et lessive

Détergents **anioniques et non ioniques** sont retrouvés dans les produits pour vaisselle à la main, nettoyants de surface, les lessives (préciser lavage mains ou en machine, liquide ou poudre) gels douches, savons liquides, bains moussants et shampoings.

Les détergents **anioniques sont les plus moussants et les non ioniques les plus irritants.**

Si ingestion de faibles quantités → signes digestifs

Si ingestion de grandes quantités → risque d'inhalation.

CAT : NE PAS FAIRE BOIRE NI FAIRE VOMIR

RESTRICTION HYDRIQUE PENDANT 2H POST INGESTION

GATEAUX SECS

PANSEMENT DIGESTIF

SURVEILLANCE TEMPERATURE ET SIGNES RESPIRATOIRES → RT

Détergents **cationiques** (assouplissants textiles, désinfectants de surface) sont irritants ;
Les solutions concentrées sont caustiques.

8. Pyrèthres

Insecticides à base de pyrèthres naturels et pyrèthrinoides de synthèse sont moins toxiques que les organophosphorés.

Exposition cutanée (produits concentrés) → fourmillements, paresthésies pendant 48H.

CAT : décontamination à l'eau savonneuse et pommade à base de vitamine E (paresthésies) ;

9. Pesticides à usage domestique (autres)

- Les insecticides : **-les organophosphorés** (antimoustiques, anti insectes, anti poux...) intoxication pouvant être grave.
→ Antidote : atropine

-les carbamates anticholinestérasique ont la même toxicité que les précédents.

- Les herbicides : **chlorate de sodium**++, oxydant puissant, pouvant entraîner une méthémoglobinémie → hospitalisation
- Les engrais pour plantes d'appartement : dérivés NPK, non toxiques aux concentrations utilisées ;

- Les rodenticides antivitaminés K (appâts à 0,005%) peu dangereux pour l'homme sauf en cas d'ingestion massive (contrôle du TP).

Rodenticides (Alpha-chloralose) : encéphalopathie myoclonique puis coma ou convulsions pour des doses de 1g (adulte) et 20mg/kg (enfant).

- Les anti fourmis (faible concentration en principe actif) donc peu de danger pour l'homme sauf si ingestion de grande quantité.
- Les anti limaces (max 5% de métaldéhyde) : à faible concentration risque digestif, mais en cas d'ingestion importante, trouble neurologique.
- Les antimites (paradichlorobenzène) signes digestifs et troubles neurologiques, coma.

→ À faible dose : décontamination cutanéomuqueuse et pansement digestif.
 → À forte dose : hospitaliser, lavage gastrique.

10. White Spirit

Solvant avec risque d'inhalation (risque de pneumopathie d'inhalation) :

- pas de charbon activé,
- pansement digestif
- surveillance de la température pendant 48 heures.
- Si fièvre >38,5 → RT

Conclusion

Les intoxications domestiques sont fréquentes et dans la majorité cas bénins, et les produits présentant un danger potentiel doivent être connus.

Pour cela la prévention doit être collective (respect de la réglementation aux fabricants), et individuelle ;

Centre antipoison et toxicovigilance MIDI-PYRENEES

Hôpital Purpan

Pavillon Louis Lareng

Place du Dr Baylac

TSA 40031

31059 Toulouse cedex 9

Cap.reg@chu-toulouse.fr

H24 : 05 61 77 74 47

